

Les Giessen

Un dense réseau d'anciens bras actifs du Rhin, appelés Giessen, parcourt la réserve. Alimentés principalement par des résurgences de la nappe phréatique, ils ont été reconnectés au Rhin depuis les travaux de redynamisation réalisés en 2004 lors de la mise en place du polder. Dans leurs eaux claires et pures s'épanouissent de grands herbiers de cresson et de callitriches à angle obtus, reconnaissables à leurs feuilles en forme d'étoile. Galets et cailloux de couleur rouille trahissent, quant à eux, la présence d'une algue incrustante microscopique, Hildenbrandia rivularis, indicatrice de cours d'eau de bonne qualité.



Le bois-joli *Daphne mezereum*
Connu sous de multiples noms (daphné, joli-bois, laurier des bois, bois-gentil...), cet arbuste aux affinités plutôt alpines arbore, dès février, de petites fleurs roses délicatement parfumées. Ses baies rouge vif s'avèrent extrêmement toxiques pour les mammifères.

La scille à deux feuilles

Scilla bifolia Cette plante à bulbe de la famille des liliacées s'observe au printemps dans les sous-bois. C'est en mars-avril qu'elle déploie ses gracieuses clochettes bleu violet.



Le pic épeichette

Dendrocopos minor De la taille d'un moineau, le plus petit des pics apprécie le bois tendre des saules, des aulnes et des peupliers, plus facile à forer. Excellent grimpeur, il investit le plus souvent la partie haute des arbres, où il déniche larves et insectes sous l'écorce des fines branches.

Le méloé *Meloe proscarabaeus*
Ce beau coléoptère noir, aux reflets bleu métallique, est l'un des premiers à faire son apparition au printemps. Si, au stade adulte, il se nourrit de végétaux variés, ses larves ont besoin de parasiter les abeilles pour se développer.



Le lierre

Hedera helix
Considérée à tort comme parasite, cette liane arborescente est précieuse pour nombre d'animaux. Les abeilles butinent ses fleurs à l'automne.

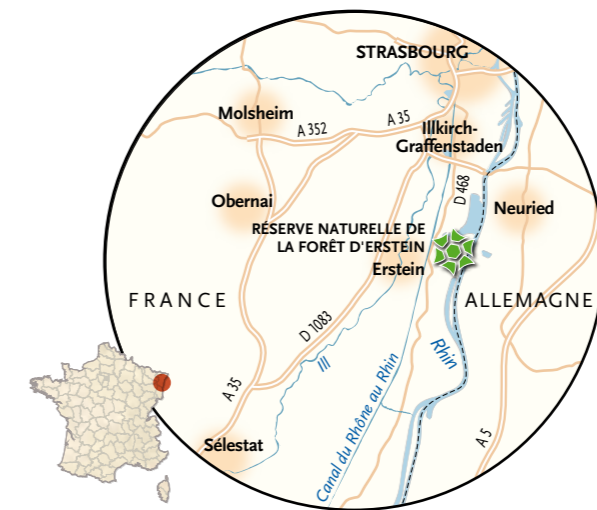
En hiver, ses baies sont fort appréciées, tandis que son feuillage persistant offre des caches providentielles. Dans la forêt d'Erstein, certains spécimens atteignent des diamètres très impressionnants.



La grenouille agile

Rana dalmatina
Capable d'effectuer des bonds de deux mètres, la grenouille agile ne rallie les mares qu'en mars-avril, en période de reproduction. Le reste de la belle saison, elle mène une vie plutôt terrestre, se régaland de mouches, de papillons et de sauterelles qu'elle chasse la nuit, à l'affût.

Réglementation Vous pouvez vous promener librement à pied sur les sentiers et, ainsi, profiter à loisir de la beauté du site. Veillez cependant à ne pas les quitter et à ne pas faire de bruit pour la tranquillité de la faune. Pour la même raison, les chiens ne sont pas autorisés, de même que la navigation sur les bras d'eau. Par ailleurs, vous ne pouvez ni camper, ni bivouaquer, ni allumer de feu dans la réserve. Pêche et chasse aux ongulés sont autorisées dans le respect de la réglementation en vigueur. Si vous pouvez rapporter autant de photos que vous le souhaitez, tout prélèvement d'animaux comme de végétaux est strictement interdit, à l'exception du muguet et des champignons à des fins de consommation familiale. Quant aux détritiques, ils n'ont pas droit de cité sur le sol de la réserve. Attention, lors des mises en eau du polder, l'accès à la réserve peut être interdit.



POUR S'Y RENDRE

De Strasbourg, suivre la RD 468 depuis Illkirch-Graffenstaden en direction de Marckolsheim. À la sortie de Krafft (Erstein), s'engager sur la route goudronnée qui part à gauche en direction de la réserve naturelle. Le parking se situe à la lisière de la forêt.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction: Floriane Dupuis

Carte: Léonie Schlosser

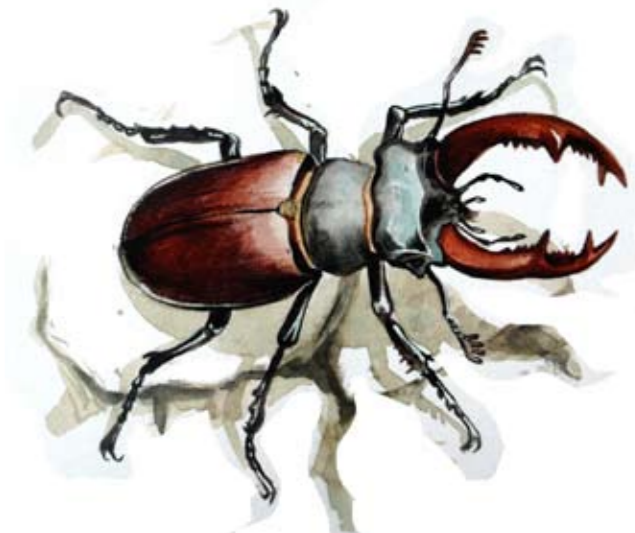
Illustrations: Christian Heinrich

Coordination et maquette: Terre Sauvage

Imprimé par Lahoumère (31), avril 2010.



LA RÉSERVE NATURELLE DE LA FORÊT D'ERSTEIN



Bienvenue dans la réserve!

« *Il me tardait de vous voir arriver! J'ai beau être le plus grand coléoptère d'Europe, mes jours sont comptés. Fin août, au plus tard, j'aurai tiré ma révérence. Que voulez-vous, la vie d'adulte ne dure qu'un mois d'été pour nous, Lucanus cervus, les lucanes cerfs-volants... Pour votre gouverne, ce sont nos impressionnantes mandibules en forme de bois de cerf qui nous ont valu ce nom de baptême. Bien, ne perdons pas plus de temps, suivez-moi en tendant l'oreille! Dans ce fouillis végétal, mieux vaut me repérer au bruit d'hélicoptère que je fais en volant. Au programme de la visite: forêt alluviale, mares et Giessen, qui font la richesse de cette réserve naturelle de 180 hectares, créée en 1989.* »



SUIVEZ LE LUCANE CERF-VOLANT!

La visite commence...

« **H**umez donc cette bonne odeur d'humus, de mousses et de champignons! Cela me rappelle ma vie de larve: quatre années non-stop à me régaler dans une vieille souche en décomposition. J'étais alors saproxylophage, littéralement "mangeur de bois mort". J'ai appris depuis que beaucoup d'autres espèces de coléoptères et d'insectes de la réserve le sont aussi. Il faut dire que la forêt d'Erstein est une bonne adresse en la matière, comme le prouve l'armada de champignons lignicoles présents, des décomposeurs de bois, comme les amadouiers, les armillaires, les pleurotes... Mais regardez plutôt cette liane accrochée à un frêne. Trente-cinq mètres de hauteur: joli record pour une clématite! Arbres et arbustes ne sont pas en reste. Ici, les aubépines atteignent allègrement 13 mètres, les pommiers sauvages 18 mètres, les érables champêtres 23 mètres, les chênes 35 mètres. La raison de ces tailles phénoménales? Le « Rhin des cerises »! La forêt alluviale bénéficie des eaux de crue du fleuve riches en limon en pleine période de végétation, en mai et juin, au moment où le climat est chaud et ensoleillé. En théorie, car elle en avait été coupée depuis les aménagements réalisés sur le fleuve. Jusqu'à ce que soit mis en place le polder destiné à stocker les eaux des crues du Rhin. Toujours est-il que la forêt d'Erstein, alimentée par ailleurs par la nappe phréatique,



est foisonnante. Chênes, frênes, érables, ormes, fusains d'Europe, cornouillers mâles, noisetiers, lierre, houblons sauvages, prêles d'hiver... Plus de 50 espèces d'arbres et d'arbustes y sont recensées, 375 espèces de plantes, 127 de mousses. Cette exubérance végétale profite aux oiseaux forestiers – mésanges, fauvettes à tête noire, sittelles tor-

UNE HISTOIRE DE CERISES ET DE PICS

chepots, pouillots véloce. Leur densité s'avère deux fois plus importante ici, en forêt alluviale, que dans les forêts de plaine classiques. Il paraît qu'au printemps, c'est un charivari de gazouillis, de chants et de tambourinages. Pas étonnant, les six espèces de pics sont présentes: noir, vert, mar, cendré, épicé et épicéte. Faufilez-nous dans cette trouée forestière. Un peu d'eau et de fraîcheur... Voici le Schützengiessen! L'un des anciens bras d'eau creusés par le Rhin sauvage d'autrefois. Aujourd'hui, il est principalement alimenté par des résurgences de la nappe phréatique, ce qui lui confère, été comme hiver, une température oscillant entre 8 et 14 °C. Les truites apprécient, de même que certaines plantes aquatiques tels le céleri d'eau et le callitriche, qui forment d'épais tapis verts. Tenez, une couleuvre à collier qui se glisse hors de l'eau. Pistons-la, elle va probablement nous mener jusqu'à un nid de rats des moissons, un mammifère plus petit qu'une souris, ou vers une mare forestière où elle trouvera des batraciens à son goût. Rainette, grenouille verte, triton alpestre, grenouille agile, triton crêté: une dizaine d'espèces d'amphibiens fréquentent les zones humides de la réserve, où elles viennent se reproduire à la belle saison. Même stratégie pour une majorité de libellules. Parmi elles, divers caloptéryx et le rare agrion de Mercure. Bleu turquoise et noir, il arbore sur un des segments de son abdomen un dessin représentant un casque de guerrier. Je vous laisse prendre le temps d'admirer sa danse. Quant à moi, je dois filer. Il est grand temps que je me préoccupe d'assurer ma descendance... »

